



Roman Tandis que j'agonise

La canadienne Catherine Mavrikakis livre un magnifique roman choral sur l'Amérique. Un des grands livres de la rentrée. Agnès Noël

Les derniers jours de Smokey Nelson,
Catherine Mavrikakis, Éd. Sabine Wespieser,
330 p., 22 €

Smokey Nelson n'a plus que quelques jours à vivre. Voici dix-neuf ans, cet homme a assassiné une famille entière et a été condamné à mort. Depuis, il attend l'exécution de sa peine à Charlestown. Mais de Smokey Nelson on n'entendra que peu la voix. Ce sont les autres témoins de l'affaire, les « petits » protagonistes, dont il s'agit dans ce livre. Sydney, Pearl et Ray ont tous été touchés. Sydney, jeune comme Smokey, a été suspecté du meurtre à tort et a passé quelques mois en prison. Il a été innocenté par Pearl, concierge du motel où a été assassinée la famille, la seule personne à avoir croisé le tueur. Quant à Ray, c'est le père d'une des victimes. On les suit durant les quelques jours qui précèdent l'exécution, quand la date réveille chez eux les souvenirs du meurtre. Sydney a près de quarante ans.

Le seul événement marquant à part son arrestation est l'ouragan Katrina qui a dévasté la Nouvelle Orléans et l'a poussé à fuir à Seattle. Au volant de sa décapotable, il a décidé de se donner une nouvelle chance en repartant vivre à la Nouvelle Orléans. En attendant, il dévale les kilomètres en écoutant *Voodoo Child*, de son idole Jimmy Hendrix. Pearl, elle, s'est réfugiée après le drame dans son île natale d'Honolulu. Elle vit une vie tranquille et s'apprête à remettre les

« Cette Amérique-là n'offre plus qu'intégrisme et précarité et se réfugie dans la surconsommation. »



Photomontage F. P.

pieds sur le continent américain pour la première fois depuis vingt ans pour voir sa fille Tamara. Quant à Ray, patriarche d'une famille nombreuse, toujours en deuil de sa fille chérie, Sam, il se prépare à assister à l'exécution de Smokey en dialoguant avec Dieu.

Tous ces personnages sont prétexte à une sorte de cartographie de l'Amérique contemporaine : Sydney dresse en creux le sort des minorités pauvres aux États-Unis, des laissés-pour-compte de l'ouragan Katrina, s'apprêtant à voter sans trop d'illusions pour Barack Obama. Pearl, elle, symbolise la faillite des classes moyennes américaines.

Si elle vit confortablement, sa fille Tamara et son mari Howard sont confrontés à la crise de 2008. Howard a perdu son emploi d'informaticien. Ils ne savent pas comment payer l'hypothèque de leur maison. Quant à Ray, visage d'une Amérique fondamentaliste, il appartient à un groupe de mormons. Son fils n'hésite pas à se prendre pour la main armée de Dieu, pourchassant ceux qui nuisent à la pureté de l'Amérique et considérant Georges Bush comme un dangereux laxiste. Le portrait qui se dessine de cette Amérique, celle qui s'apprête à appliquer la peine de mort, est assez sombre. Elle n'offre plus qu'intégrisme et précarité ou le refuge dans la surconsommation. Le rêve américain a décidément du plomb dans l'aile. ■